



LEXIQUE

LEXIQUE

- 1 Participation
- 2 Empowerment
- 3 Quelques repères sur Marcel MAUSS
- 4 Après Marcel Mauss : le M.A.U.S.S

- 5 Quantophrénie
- 6 Homo-économicus
- 7 Homo-donator
- 8 La synergie
- 9 L'antagonisme

- 10 Holomorphe OU Hologrammatique
- 11 Hédonisme
- 12 Panoptique
- 13 Affecto societatis
- 14 Prosélytisme

Participation

Philippe Bernoux¹ donne une définition de la participation des habitants dans un ouvrage publié en 1990 qui est résumée ainsi : « **Participer, c'est prendre une part active et s'impliquer ; c'est aussi, en retour, avoir de l'influence ou du pouvoir** ».

Cette définition exprime la finalité du processus de la participation, qui est de permettre aux habitants d'accéder également au partage du « pouvoir décisionnel ».

Les constats de terrain confirment la difficulté de définir cette participation, de la qualifier et d'atteindre un certain niveau d'autonomie des acteurs concernés.

Peut-on parler de participation effective des habitants lorsque leur participation reste au stade de l'information et ne leur permet pas de prendre part aux décisions qui les concernent ?

Comment peut-on favoriser la participation des habitants dans des structures associatives comme les centres sociaux ?

Les fonctions, quant à elles, pourraient être résumées par le processus qui engage les acteurs à partager des compétences, des valeurs, des convictions qui les poussent à agir dans le cadre d'un intérêt commun.

¹ Philippe BERNOUX, *La sociologie des organisations*, Paris, Du Seuil, 1990, 303p,

Empowerment

Cette notion est employée depuis des décennies aux Etats-Unis, mais n'a émergé en France que plus tardivement dans les années 1990. Elle est employée pour définir : « un rôle actif des populations dans les processus d'action publique au niveau local, notamment dans les quartiers en difficulté ».

En anglais « Power » veut dire pouvoir. L'*empowerment*, « vise à maximiser la participation des habitants autour d'objectifs de justice sociale et d'accès aux droits économiques et sociaux, en prenant en compte les phénomènes de pouvoirs dans la société » . Difficilement traduisible en français, c'est un processus par lequel les individus d'un groupe s'émancipent et acquièrent un rôle actif dans des projets d'actions publiques qui les concernent.

2. Carole DANE, « L'empowerment, un concept pour la France ? », *Vie Sociale*, No2/2007, p59-71.

Quelques repères sur Marcel MAUSS

Marcel MAUSS³ est un neveu et disciple du sociologue Emile DURKEIM⁴. Il est également considéré comme le père de l'ethnologie française. Militant socialiste, ses convictions se reflètent dans son travail qu'il axe essentiellement sur le don, le contre don, la magie et le corps. L'apport le plus notable émane de l'« Essai sur le don » de 1923 dans lequel il met en avant la fonction sociale du phénomène qui implique une obligation de donner, de recevoir mais aussi de rendre.

Plus tard dans le prolongement de ses recherches il sera agrégé de philosophie en 1895 et se spécialisera en sociologie religieuse avant de rejoindre son oncle à la rédaction de « L'année sociologique » une revue biennale. La publication de cette revue lui revient à la mort de Durkheim et il fonde l'Humanité avec Jean Jaurès en 1904.

En 1931 il obtient une chaire de sociologie au collège de France ; son approche du fait social qu'il envisage comme total, est considérée à l'époque comme nouvelle comportant des dimensions à la fois économiques, juridiques, religieuses, culturelles et symboliques.

L'œuvre de Marcel MAUSS reste encore une référence pour les sciences humaines et sociales avec de nombreux domaines d'application. On lui doit également deux principales citations : « on se donne en donnant » et « il n'existe pas de peuples non civilisés. Il n'existe que des peuples de civilisations différentes ».

3. Mai 1872 / 1950

4. David Émile Durkheim (1858/1917) apparaît pour beaucoup comme le père fondateur de la sociologie française. Il fut un des premiers sociologues à s'engager pour faire de la sociologie une discipline autonome se distinguant des autres sciences sociales concurrentes comme la psychologie et la philosophie. Il a fondé le premier département de sociologie à l'Université de Bordeaux dans les années 1890.

Après Marcel Mauss : le M.A.U.S.S. - Mouvement Anti Utilitariste en Sciences Sociales

C'est à l'occasion d'un colloque consacré au don, mais où les participants s'évertuaient manifestement à soutenir qu'il n'existait pas, que l'idée de créer le M.A.U.S.S. est apparue. Depuis 1981, un groupe de chercheurs édite « *La Revue du M.A.U.S.S.* ». Présentée comme une revue interdisciplinaire, elle offre des perspectives en sciences économiques, en anthropologie, en sociologie, en philosophie et en politique.

L'approche de ce réseau privilégie un refus de dissocier les discussions proprement scientifiques de leurs enjeux éthiques et politiques. « Anti-utilitariste », cette revue critique l'économisme dans les sciences sociales et le rationalisme instrumental en philosophie morale et politique. Dans ce positionnement l'« utilitarisme » est considéré comme une manière de voir les affaires humaines sous le seul angle de l'intérêt individuel et calculé.

Rendant hommage, par son nom, à Marcel Mauss, cette approche incite à penser le lien social sous l'angle des dons (agonistiques) qui unissent les sujets humains

Actuellement d'autres doctrines émergent notamment autour de la « décroissance⁵ » ou du « convivialisme⁶ » mais elles se situent encore au stade de la recherche.

5. Selon Patrick VIVERAY et Serge LATOUCHE

6. Selon Alain CAILLE

Quantophrénie

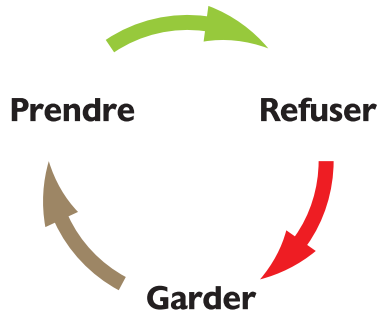
Pathologie qui consiste à vouloir traduire systématiquement les phénomènes sociaux et humains en langage mathématique.

Cet aspect de la science privilégie, le fait de compter, de découper en morceaux mesurables, avec lesquels nous pouvons faire des additions, des soustractions... C'est sur ce modèle mathématique que la science économique s'est développée, faisant naître la notion de **homo-économicus**. Ce modèle renferme l'utopie d'un monde prévisible, déterministe, mécanisé.

Homo-économique

C'est une description de l'être humain qui est apparue à la fin du 19^{ème} siècle. Il est considéré comme rationnel, il sait analyser et anticiper le mieux possible la situation et les événements du monde qui l'entoure pour en profiter personnellement. Autrement dit, il utilise le moins d'énergie possible pour être davantage gagnant.

Cela rentre dans le schéma suivant :



Pour en savoir plus on peut lire :

Sergio Caruso, *Homo oeconomicus. Paradigma, critiche, revisioni*, Firenze, Firenze University Press, 2012.

Pierre Demeulenaere, *Homo oeconomicus*, Paris, Presses universitaires de France, 1996 ; réédition collection Quadrige 2003.

Homo economicus, prophète (égaré) des temps nouveaux, Daniel Cohen, Albin Michel, 2012, 230 p.

Homo-donator

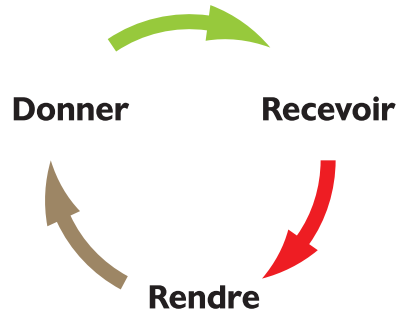
C'est une description de l'être humain qui conteste le modèle homo-économique. L'**homo-donator** est un homme qui veut donner. Il donne de son temps, de sa personne, de son écoute.

Pour en savoir plus on peut lire :

Marcel Mauss, *Essai sur le don* - première publication l'*Année sociologique*, 1923-1924, rééd. in Marcel Mauss, *Sociologie et anthropologie*, 2001, PUF, Paris. puis dans un volume à part.

Alain Caillé, *Don, intérêt et désintéressement*, Bourdieu, Mauss, Platon et quelques autres, 1994 et 2005 (nouvelle édition augmentée), Ed. La Découverte.

Cela rentre dans le schéma suivant :



L'homme fait un don à un autre. Cette personne le reçoit et en contre partie rendre le don (pas forcément sous la même forme) à un quelqu'un d'autre ou à l'homme donator. Par exemple, si quelqu'un donne de son temps pour aider un voisin, ce voisin, en recevant le don, reconnaît le don de l'autre en le remerciant ou en donnant de son temps par la suite – en ce faisant, il devient, lui aussi, donator et le cycle continue.

La synergie

C'est la capacité de plusieurs personnes à mettre en commun des moyens dans l'action.

L'antagonisme

C'est l'opposition plus ou moins grande (adhésion à l'inverse) que des personnes peuvent avoir par rapport à un projet.

Holomorphe OU Hologrammatique

« *La plus petite partie représente le tout et vice versa* ». Ainsi une organisation holomorphe selon Jean-Christian Fauvet¹ représenterait un collectif uni où chaque individu représente l'organisation et donc maîtrise le projet, les valeurs, le sens, l'objectif, etc...

1. JC Fauvet a initié plus de 20 000 managers et dirigeants à la sociodynamique, une méthode pour comprendre le fonctionnement réel des organisations et pour l'améliorer, qui est devenue l'un des concepts clés du management. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont L'élan sociodynamique.

Edgar Morin⁷ indique : « *L'hologramme démontre donc la réalité physique d'un type étonnant d'organisation, où le tout est dans la partie qui est dans le tout, et où la partie pourrait être plus ou moins apte à régénérer le tout.* »

7. Edgar MORIN est un sociologue et philosophe français, auteur de nombreux ouvrages, il a fait de nombreuses recherches sur la complexité.

Hédonisme

L'hédonisme (du grec ancien : ἡδονή / hēdoné, « plaisir » et du suffixe -ισμός / -ismós) est une doctrine philosophique grecque selon laquelle la recherche du plaisir et l'évitement du déplaisir constituent l'objectif de l'existence humaine. (Source Wikipédia)

Nous retrouvons ici la convivialité nécessaire à tout engagement volontaire mais aussi l'attention aux acteurs. Cela nous renvoie à l'effort permanent qu'il faut entretenir en termes d'empathie et de valorisation des individus.

Panoptique

Batiment construit de manière à ce que l'on puisse voir tout l'intérieur de l'édifice, d'un seul point.

(dictionnaire l'internaute.com)

Le tableau « biographie panoptique » est un outil global qui permet un point de vue global du parcours d'une personne.

Affecto societatis

Intention, qui doit animer les associés, de collaborer sur un pied d'égalité. L'*affectio societatis* implique non seulement un esprit de collaboration mais aussi le droit, pour chaque associé, d'exercer un contrôle sur les actes des personnes chargées d'administrer la société.

Tous les associés dans le contrat de société doivent se considérer comme unis à tous les autres avec la volonté de poursuivre ensemble l'œuvre commune.

(source : actu.dalloz.etudiant.fr)

Prosélytisme

Le terme prosélytisme vient du mot « prosélyte », latin ecclésiastique *proselytus*, du grec προσήλυτος *prosêlutos*, « nouveau venu (dans un pays) » ;

le prosélytisme désigne donc l'attitude de ceux qui cherchent à « susciter l'adhésion » d'un public, susceptible de devenir alors, pour tout ou partie de ce public, des « prosélytes », c'est-à-dire de nouveaux adhérents à leur foi ; par extension, le prosélytisme désigne le « zèle » déployé en vue de rallier des personnes à une doctrine. (source : wikipedia)